

FOIRE AUX QUESTIONS :

« A quoi ça sert d'être confirmé ? »

Sans faire de jeu de mot, ça nous sert à être confirmés dans notre vie nouvelle de chrétien. Le baptême est une nouvelle naissance « de l'eau et de l'Esprit ». C'est merveilleux de devenir ainsi des enfants de Dieu et des frères de Jésus, mais nous sommes alors comme des enfants nouveau-nés (des petits bébés de la grâce !), avec juste un petit germe de vie divine. Un petit germe, ça aspire à grandir, à se fortifier. Nous sommes ainsi appelés à nous ouvrir à une vie nouvelle qui nous transforme jour après jour. Cela se fait par l'action de la grâce, de l'Eucharistie, de nos bonnes actions, de nos prières.

On peut pourtant difficilement en rester là : dans cette croissance, il y a un moment où la grâce baptismale ne suffit plus, pour ainsi dire. Il nous faut sortir de notre état d'enfants (ne pas rester des bébés !), devenir adultes, grandir dans l'Esprit Saint. Et puis il nous faut nous battre désormais plus rudement contre le démon, contre le monde antichrétien et contre nous-mêmes. Cela demande un organisme spirituel davantage à la hauteur de la situation. Et comme tout ça est du surnaturel, comme tout ça concerne une vie divine reçue en pur don au baptême, cela nous dépasse complètement et il faut que Dieu intervienne à nouveau. Cette nouvelle intervention de Dieu s'appelle la confirmation.

Par l'onction de saint chrême, l'imposition de la main de l'évêque et les paroles qui les accompagnent, le Saint-Esprit descend de nouveau sur notre âme de baptisé avec ses sept dons. C'est une nouvelle petite Pentecôte : l'Esprit vient marquer notre âme d'un caractère indélébile et augmenter en elle la grâce. Concrètement, ce caractère nous unit plus fermement au Christ, et à l'Eglise. Et puisqu'il ne suffit pas de rester uni à Jésus au fond de son cœur, mais qu'il faut encore lui rendre témoignage au-dehors, le Saint-Esprit nous donne une force particulière pour témoigner de notre foi publiquement. Qui peut prétendre aujourd'hui n'avoir pas besoin de cette force divine ?

Un moine du Barroux

Pour aller plus loin : cet **Examen de conscience**

Extrait du discours de Jean-Paul II,
le 1^{er} mars 1999, aux membres du Conseil pontifical pour les laïcs

« Les laïcs confesseurs de la foi dans le monde d'aujourd'hui. » Le thème de votre assemblée plénière contient tout un programme de vie : **devenir "confesseurs de la foi" par la parole et par les œuvres**. N'est-ce pas une invitation providentielle pour les laïcs au seuil du troisième millénaire de l'ère chrétienne ? [...] Le rendez-vous jubilaire incite donc chaque laïc chrétien à se poser des questions fondamentales: *"Qu'ai-je fait de mon baptême ? Comment est-ce que je réponds à ma vocation ? Qu'ai-je fait de ma Confirmation ? Ai-je fait fructifier les dons et les charismes de l'Esprit ? Le Christ est-il le "Tu" toujours présent dans ma vie ? Mon adhésion à l'Eglise, mystère de communion missionnaire, ainsi que l'a voulue son Fondateur et telle qu'elle est réalisée dans sa Tradition vivante, est-elle vraiment pleine et profonde ? Dans mes choix suis-je fidèle à la vérité proposée par le Magistère ecclésial ? Ma vie conjugale, familiale et professionnelle est-elle imprégnée de l'enseignement du Christ ? Mon engagement social et politique s'enracine-t-il sur les principes évangéliques et sur la doctrine sociale de l'Eglise ? Quelle est ma contribution à l'édification de modes de vie plus dignes pour l'homme et à l'inculturation de l'Evangile dans les grands changements en cours ?" [...]*

Je souhaite que les laïcs ne se dérobent pas à cet examen de conscience, afin de pouvoir franchir la Porte sainte du troisième millénaire, pénétrés de la vérité et de la sainteté des authentiques disciples de JESUS-Christ. [...] »